

NOTES DE LECTURE

par Pierre Lachkareff

■ *Sociabilité maçonnique et pouvoir colonial dans l'Inde britannique (1730-1921)* par Simon Deschamps, Presses universitaires de Bordeaux, avril 2019. 420 pages. 24 euros.

Nul besoin de présenter aux Maçons français d'aujourd'hui le poème du frère Rudyard Kipling, *The Mother Lodge* œuvre devenue fétiche dans bon nombre de loges hexagonales. Il est vrai que ces beaux vers sont propres à flatter tout ce qu'un Maçon de bonne volonté estime être sa « tenure », et, entre autres, le respect et l'écoute des croyances de « l'autre » : « *Et nous parlions ouvertement / De la religion et du reste / Et chaque homme se rapportait / Au dieu qu'il connaissait le mieux [...] Nous trouvions ça pour le moins étrange / Et nous rentrions à cheval / Avec Mahomet, Dieu et Shiva / Tous présents à nos esprits.* »

Mais, du même Kipling, on peut citer d'autres vers moins amènes : « *Assumez le fardeau de l'homme blanc / Envoyez les meilleurs de vos enfants / Condamnez vos fils à l'exil / Pour qu'ils soient les serviteurs de leurs prisonniers* ». Ou bien encore ces lignes de *L'Homme qui voulut être Roi* où il décrit les chefs des peuples d'Orient comme [...] « drogués, ivres, et malades du début à la fin de l'année [...] Ce sont les endroits les plus sombres de la terre où règne une cruauté sans nom ». Sans oublier enfin, fait plutôt contradictoire avec ce qui précède, qu'une des figures spécialement honnies par Kipling était celle du *Bengali baboo*, autrement dit l'hindou occidentalisé.

Cette façon de présenter l'immense travail de Simon Deschamps paraîtra quelque peu provocatrice. Il n'empêche que l'œuvre de l'auteur de *Kim* reprend en mode concentré les contradictions, malentendus, manipulations, bas préjugés, fantasmes, mais aussi l'intérêt profond, la fascination, l'admiration, voire l'amour qu'ont pu éprouver pour l'Inde les francs-maçons britanniques qui depuis les années 1730 vinrent s'installer durablement dans le sous-continent.

L'auteur nous indique que le fil directeur de son travail repose tout exprès sur ce paradoxe : *comment les francs-maçons britanniques parent-ils à la fois épouser la cause impériale et fraterniser avec le peuple colonisé ?* Un lien « *a priori contre nature* » ajoute-t-il. Cependant, il ne peut que constater le fait que, en dépit de l'opposition féroce d'une